

Description des critères retenus

Général

Sujet

Le propos qui se dégage du texte et la manière dont il est traité ont des incidences sur la lisibilité dudit texte.

Exemple : Le sujet de la mort d'un parent :

Difficulté 1 : *Papa est parti*, de Isha Bottin, ill. Pierre Brassard, éd. La courte échelle, ©2010, 32 p.

Difficulté 4 : *La croûte*, de Charlotte Moundlic, ill. Olivier Tallec, éd. Père Castor - Flammarion, ©2009, 32 p. (Coll. Les albums du Père Castor)

Inférence

Il s'agit d'interprétations qui ne sont pas littéralement accessibles, de mises en relation qui ne sont pas explicites. Certains récits exigent du lecteur de faire des inférences plus ou moins importantes, augmentant d'autant la difficulté de lecture.

Exemple : *Mon île blessée*, de Jacques Pasquet, ill. Marion Arbona, Éditions de l'Isatis, ©2009, 32 p. (Coll. Tourne-pierre;18)

Repères culturels

Les repères culturels constituent des représentations diverses d'une société donnée à une époque donnée (ex. : création artistique, coutume, découverte scientifique, objet patrimonial, référence territoriale). Parfois, ils peuvent entraîner un bris dans la compréhension, notamment lorsqu'ils jouent un rôle important dans le récit.

Exemple : Connaître la vie au Québec des années 1950 aide grandement à la compréhension *Le joueur de basket-ball*, de Roch Carrier, ill. Sheldon Cohen, éd. Livres Toundra, ©1996, 24 p.

Registre de langue

L'utilisation d'un registre de langue soutenu, familier, populaire ou d'une écriture poétique ou humoristique augmente généralement la difficulté de lecture.

Exemple : *Le parc*, Emmanuelle Delafaye, ill. Isabelle Malenfant, éd. Les 400 coups, ©2010, 31 p. (Coll. Grands albums)

Organisation textuelle

Schéma narratif : la manière dont un texte littéraire est organisé

Par exemple, on peut parler de :

- Structure de texte prévisible : un texte construit de telle sorte que le lecteur est capable d'anticiper facilement la suite des événements (prévisibilité des actions ou prévisibilité liée au lieu, aux personnages, etc.)

Exemple : *Le bouquet de Floup*, de Carole Tremblay, ill. de Steve Bewshaty, éd. Imagine, ©2007, 22 p.

- **Structure de texte linéaire** : un texte qui contient un début, un milieu (comportant une ou plusieurs péripéties) et une fin, et qui suit un ordre chronologique dans le déroulement des événements présentés
Exemple : *Pile et poil*, de Carole Tremblay, ill. Fanny, Dominique et compagnie, ©2010, 24 p.
- **Structure de texte récurrente** : un texte dont l'organisation repose sur la répétition de séquences similaires
Exemple : *J'ai perdu mon chat*, de Philippe Béha, ill. de Philippe Béha, éd. Imagine, ©2008, 23 p. (Coll. Mes premières histoires)
- **Structure de texte à relais** : un texte qui contient une succession de narrateurs ou d'événements permettant de poursuivre une action (comme une course à relais)
Exemple : *La rumeur de Venise*, d'Albertine, scénario de Germano Zullo, éd. La joie de Lire, ©2008, 24 p.
- **Structure de texte en boucle** : un texte dont l'histoire se termine comme elle a commencé
Exemple : *Le savon*, de Ginette Anfousse, ill. de Ginette Anfousse, éd. La courte échelle, ©2009, 32 p. (Coll. Les aventures de Jiji et Pichou;5)
- **Énumération** : liste de faits indépendants les uns des autres
Exemple : *Bienvenue à la monstrierie*, Élise Gravel, ill. d'Élise Gravel, éd. Les 400 coups, ©2010, 31 p.
- **Accumulation** : addition de personnages ou d'actions ou d'objets
Exemple : *Quel éléphant*, de Geneviève Côté, ill. de Geneviève Côté, éd. Scholastic, ©2006, 30 p.
- **Bris dans la chronologie** :
 - ***Retour en arrière*** : le narrateur ou un des personnages raconte un événement qui s'est déroulé avant le moment où en est rendu le récit principal
Exemple : *Zunik dans le chouchou*, Bertrand Gauthier, ill. de Daniel Sylvestre, éd. La courte échelle, ©2010. (Coll. Zunik)
 - ***Ellipse*** : saut en avant dans le temps ou omission de certaines parties de l'histoire correspondant à une rupture temporelle
Exemple : *Quand Stella était toute petite*, de Marie-Louise Gay, ill. de Marie-Louise Gay, éd. Dominique et compagnie, ©2009, 32 p. (Coll. Stella)
 - ***Emboîtement*** : une histoire dans une histoire
Exemple : *Ulysse et Pénélope*, de Louise Portal, ill. de Philippe Béha, éd. Hurtubise HMH, ©2008, 40 p.
 - ***Descriptions*** : de lieux, d'actions, d'émotions assez importantes pour ralentir le rythme du récit

Exemple : *Nini*, de François Thisdale, ill. de François Thisdale, éd. Hurtubise, ©2009, 40 p.

- *Récits en parallèle* : deux histoires ou plus sont racontées de façon simultanée

Exemple : *Abracadabra*, de Dominique Jolin, ill. de Dominique Jolin, éd. Dominique et compagnie, ©2007, 23 p. (Coll. Toupie et Binou; Petites mains)

- Changement de narrateur : un ou plusieurs narrateurs prennent le récit en charge

Exemple : *Rose Blanche*, de Roberto Innocenti, ill. de Roberto Innocenti, texte de Christophe Gallaz, éd. Les 400 coups, ©1990, 30 p. (Coll. Carré blanc)

Structure de texte informatif : la manière dont un texte informatif est organisé

Par exemple, on peut parler...

- de description : un texte qui fournit des informations sur un sujet donné en spécifiant certaines caractéristiques
- d'énumération : un texte qui présente une liste d'éléments brièvement décrits et reliés entre eux par un point commun
- de séquence : un texte qui présente des éléments en suivant un ordre d'enchaînement (par étapes) ou chronologique
- de comparaison : un texte qui compare des personnes, des objets, des situations ou des événements en tenant compte de leurs ressemblances et leurs différences
- de cause à effet : un texte qui présente un événement ou un phénomène qui est la cause d'un autre (relation causale entre les événements, les idées, etc.)
- de problème et solution : un texte qui présente un problème et suggère différentes solutions

Récit

Personnages

Types de personnages possibles :

- Personnage principal ou important : un ou quelques personnages qui jouent un rôle important dans le récit

- Personnage secondaire : un ou plusieurs personnages qui jouent un rôle de moindre importance dans l'histoire

Caractéristiques du ou des personnages :

- Stéréotypé : la personnalité du personnage se résume à la réputation donnée à ce dernier (ex. : le grand méchant loup)
- Unidimensionnel : une seule ou plusieurs facettes d'un personnage, sans y ajouter de profondeur
- Multidimensionnel : plusieurs facettes d'un personnage qui lui donnent de la profondeur
- Personnage collectif : un groupe de personnages qui ne font qu'un (ex. : les fourmis dans une fourmilière)

Relations entre les personnages :

- Relation simple et stable : la relation entre les personnages est toujours la même.

Exemple : *Ma gardienne est sourde*, de Noémie Forget, ill. de Tommy Doyle, éd. Québec Amérique jeunesse, ©2008, 29 p.)

- Relation complexe : la relation entre les personnages évolue et se transforme au fil du récit.

Exemple : *Ma meilleure amie*, de Gilles Tibo, ill. de Janice Nadeau, éd. Québec Amérique, ©2007, 43 p.)

Intrigue

- Aucune (exemple : des imagiers ou des abécédaires)
 - Prévisibilité de l'intrigue : prévisibilité des actions ou prévisibilité liée au lieu ou au personnage
 - Bris dans la suite des événements
 - *Point de chute* : effet de surprise ménagé par l'auteur à la fin d'un texte, parfois pour éclairer son sens pouvant conduire à le réinterpréter
- Exemple** : *Bonjour Sacha*, de Marie-Louise Gay, ill. de Marie-Louise Gay, éd. Dominique et cie, ©2003, 27 p. (Coll. Stella)
- *Rebondissement* : développement imprévu, événement inattendu qui relance l'action

Exemple : *Les vacances du Petit Chaperon rouge*, de Johanne Gagné, ill. de Rogé, éd. Les 400 coups, ©2009, 32 p. (Coll. Grimace)

- *Reviement* : renversement de situation

Exemple : *Le vilain petit canard*, François Gravel, d'après Hans Christian Andersen, ill. de Steve Beswathy, éd. Imagine, ©2005, 32 p. (Coll. Les contes classiques)

Langue

Vocabulaire

- Familier, de base, fréquemment utilisé à l'oral
- Descriptif : ajout d'adjectifs, d'adverbes qui servent à décrire
- Spécialisé : qui renvoie à une science
- Recherché : à moins de faire l'objet d'un enseignement explicite, ces mots ne seraient pas connus
- Archaïque : faisant référence à une époque révolue
- Figures de style (ex. : métaphore, etc.)
- Vocabulaire utilisé dans la langue populaire : réalisations courantes de la langue parlée dans les milieux populaires
- Sens figuré : utilisation du sens plus imagé d'un mot ou d'une expression

Syntaxe

- Phrase courte à un verbe conjugué : groupe sujet, groupe verbe
- Phrase à 2 verbes conjugués : phrases reliées par des mots comme : et, mais, qui, etc.
- Phrase interrogative avec une inversion sujet-verbe : ex. : As-tu faim ?
- Phrase incidente : ex : Sophie, *tout le monde le sait*, est une gentille petite fille.
- Phrase non verbale contenant une ou plusieurs subordonnées : ex. : Tous les jours, marcher et oublier la peur qui me serre le ventre, qui envahit mon esprit.
Exemple : *Yakouba*, de Thierry Dedieu, ill. de Thierry Dedieu, éd. Seuil, ©1994, 31 p.

- Phrase agrammaticale : phrase dont la construction ne respecte pas les règles de grammaire (ex. : Tu veux-tu aller au cinéma?)
- Utilisation de subordonnants : autant... que, mieux que, dès que, etc.
- Expansion du groupe nominal

Graphisme

Mise en pages : composition graphique du contenu (texte et image)

- Texte toujours placé au même endroit ou presque : toujours en bas de l'illustration, sur la page de gauche, etc., ou en alternance en bas, à gauche
- Position variée de l'écrit : petits blocs de texte répartis sur toute la page, rendant l'ordre de lecture plus difficile à repérer
- Variations dans la manière dont les mots sont placés sur la page : en lignes droites, en cercles, en vagues, en diagonales, etc.

Exemple : *La journée du roi bougon*, de Philippe Béha, ill. de Philippe Béha, éd. Les 400 coups, ©2011, 32 p.

- Largeur des lignes dépasse le champ de vision centrale : obligation de tourner la tête pour lire toute la ligne de texte

Exemple : *Mille secrets de poussins*, de Claude Ponti, ill. de Claude Ponti, éd. L'école des loisirs, ©2005, 30 p.

- Ajout d'éléments de toutes sortes : articles de journaux, cartes, etc.

Exemple : *Le grand livre des peurs*, de Emily Gravett, ill. de Emily Gravett, trad. Élisabeth Duval, éd. L'école des loisirs, ©2007, 25 p. (Coll. Kaleidoscope)

Typographie : choix de la police, de la taille, de la couleur

- Toujours même police de caractère, même couleur, même taille
- Variation des polices, des couleurs, de la taille

Densité du texte : combinaison de l'interligne et du nombre de mots ou lignes par page

Illustration

Relation texte-image : soutien au texte

- Redondance entre le texte et l'illustration : l'illustration et le texte racontent la même chose

Exemple : *Comme toi!*, de Geneviève Côté, ill. de Geneviève Côté, éd. Scholastic, ©2009, 30 p.

- Enrichissement du texte : les illustrations comblent des vides laissés par le texte ou apportent des informations complémentaires au texte

Exemple : *Le jour où Zoé zozota*, de Pierre Pratt, ill. de Pierre Pratt, éd. Les 400 coups, ©2005, 56 p.

- Contradiction entre le texte et l'illustration ; les illustrations contredisent le texte en tout ou en partie

Exemple : *Au lit princesse Émilie*, de Pierrette Dubé, ill. de Yayo, éd. Bayard, ©2004, 24 p. (Coll. Raton Laveur)

- Autre histoire racontée par l'illustration

Exemple : *L'école*, de Ginette Anfousse, ill. de Ginette Anfousse, éd. La courte échelle, ©2009, 21 p. (Coll. Les aventures de Jiji et Pichou;7)

Lisibilité de l'illustration

- Illustration épurée (juste l'essentiel) à chargée (énormément de détails)

Exemples : Illustrations assez épurées (*Le bouquet de Floup*, de Carole Tremblay, ill. de Steve Bewshaty, éd. Imagine, ©2007, 22 p.) à chargées (*Une gardienne pour Étienne*, de Robert Soulières, ill. d'Anne Villeneuve, éd. Les 400 coups, ©2009 (première parution 1998), 32 p. (Coll. Grimace;6)

- Illustration symbolique : un élément représente une situation

Exemple : *Une petite bouteille jaune*, de Angèle Delaunois, ill. de Christine Delezenne, éd. L'Isatis, ©2010, 31 p. (Coll. Tourne-pierre)

- Illustration comportant un manque de contraste ou de définition de l'image : l'arrière-plan et les différentes composantes de l'image se confondent

Exemple : *Célestine*, de Danielle Marcotte, ill. de François Thisdale, éd. Les 400 coups, ©2002, 36 p. (Coll. Billochet)

Éléments d'information dans un ouvrage documentaire

- Marqueurs organisationnels du texte : titres, sous-titres
- Marqueurs organisationnels de l'ouvrage : table des matières, index, lexique, glossaire (comme référence dans l'ouvrage)
- Éléments d'information visuels : encadré informatif, schéma annoté, diagramme, organigramme, graphique, carte géographique, etc.